

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 27 avril 2022 by  **FEDERAL FINANCE GESTION**
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel **ARKEA**

LE FAIT DE LA SEMAINE

L'UE va déclarer 'officiellement' la sortie de la phase d'urgence du Covid 19, la pandémie entre donc dans une nouvelle phase identique à celle pratiquée pour la grippe avec un dépistage 'privilegié' et non imposé (important pour les secteurs du tourisme + transports vers l'UE).

Le contexte géopolitique reste toujours très tendu avec un risque d'élargissement du conflit ukrainien et le risque sanitaire s'accroît en Chine, ce qui déstabilise les chaînes d'approvisionnement, entretient les risques inflationnistes et réduit les perspectives de croissance. L'impact sur la confiance des différents acteurs économiques, européens en particulier, est fort et les investisseurs s'inquiètent du ralentissement de la croissance économique mondiale et d'une politique plus agressive et rapide des banques centrales pour lutter contre l'inflation dans un contexte moins porteur, ravivant les craintes de stagflation voire de récession. La somme de toutes ces peurs génère une forte volatilité sur les marchés et même des résultats d'entreprises de bonne facture, meilleurs qu'attendus par les analystes, ne limitent pas la baisse des marchés boursiers.

INDICATEURS CLÉS	Performance 2021	Performance 2022 arrêtée au 26/04/22	Performance depuis le point bas du 16/03/20	Performance mensuelle (avril)	Performance hebdo du 19/04 au 26/04/22
CAC 40	28,86%	-10,32%	65,98%	-3,66%	-1,84%
Euro Stoxx 50	21,00%	-13,42%	51,88%	-4,64%	-2,87%
S&P 500	26,89%	-12,40%	74,98%	-7,84%	-6,43%
Act. Monde	20,11%	-13,00%	60,63%	-7,93%	-5,83%
Act. Emergentes	-4,57%	-14,85%	25,93%	-8,06%	-4,29%
Pétrole (Brent)	50,19%	34,96%	250,00%	-2,78%	-2,10%
OAT 10 ans	0,19%	1,31%	-0,34%	1,31%	1,31%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS : DU 19 AU 26 AVRIL 2022 (CLÔTURE)

Les valeurs de croissance ont continué à être pénalisées par la remontée des taux et la recrudescence de l'épidémie Covid en Chine. Sur la période, les actions mondiales (indice MSCI AC World) reculent de -5,8% et les émergents de -4,3%. La zone euro a mieux résisté, l'indice Euro Stoxx a perdu -2,9% et le CAC40 -1,8%. En Asie, le Nikkei recule de -1%, le Hang Seng de -5,2% et le Shanghai Composite de -7,5%. Outre atlantique, le Dow Jones perd -4,8%, le S&P500 -6,4% et le NASDAQ 100 -8,5%.

Stabilisation sur les marchés pétroliers, qui continuent à évoluer au gré des développements en Ukraine et des perspectives de la croissance mondiale, autour de 105\$ le baril de Brent. La détermination de la Fed à relever rapidement ses taux a conduit le rendement de la dette américaine à la hausse, avec une échéance 10 ans à 2,95% en fin de semaine. En Europe, le Bund allemand atteint 0,94% et l'OAT française 1,39%. Sur le marché des changes, le dollar poursuit son ascension face à l'euro à 1,06\$.

POINT DE SITUATION

Pour l'instant, la croissance reste assez robuste, même si la direction tend vers un ralentissement. Les indices PMI pour le mois d'avril ont montré la résilience de l'activité, tant aux Etats-Unis qu'en Europe, soutenue par la levée de l'essentiel des contraintes sanitaires et par la reconstitution des stocks pour parer à d'éventuelles pénuries ou en anticipation de prix plus élevés. Mais on constate que le secteur industriel européen souffre davantage, avec un indice de production au plus bas depuis près de deux ans, même si l'activité dans son ensemble reste porteuse.

Si la confiance des consommateurs américains d'avril du Conference Board parvient à se stabiliser à un niveau proche de celui de mars, la situation est bien moins favorable en Europe. L'indice de confiance de mai des consommateurs allemands se dégrade très nettement, à un point bas historique (-26,5 vs -15,5 en avril), tout comme le français à 88, ce qui impactera la consommation ces prochains mois.

Les hausses de coûts sont un facteur de frein à l'activité, alors que viennent s'ajouter des craintes de nouveaux goulets d'étranglement sur les chaînes de production dues aux restrictions d'activité liées à la politique "zero Covid" en Chine. Ainsi le FMI a révisé à la baisse ses anticipations de croissance mondiale pour cette année à 3,6% alors qu'il s'attendait à 4,4% dans sa prévision de janvier dernier. Ses perspectives sur l'Asie sont « stagflationnistes » en 2022, avec une révision du PIB 2022 de cette zone de +5,4% à +4,9%. Le PIB de la Chine est abaissé à +4,4% (-0,4%) et la crainte de diffusion au reste du monde augmente.

PERSPECTIVES

L'arrêt des livraisons de gaz vers la Pologne et la Bulgarie par la Russie vient perturber un marché déjà tendu et fait craindre une propagation à d'autres pays européens, alors les déclarations se multiplient en Allemagne pour évoquer l'indépendance rapide du pays aux approvisionnements russes en pétrole, ce qui renforce la probabilité d'un embargo européen. Les craintes d'une nouvelle phase haussière sur les prix énergétiques pénalisent l'euro et les perspectives économiques européennes.

A l'occasion du sommet du FMI, Jerome Powell a confirmé la volonté de la Fed d'aller rapidement vers une normalisation de la politique monétaire, jugeant probables plusieurs hausses de taux directeurs de 50 pb. En Europe, de plus en plus de membres de la BCE évoquent un arrêt des achats d'actifs et une possible hausse des taux directeurs dès le mois de juillet et un taux positif avant la fin de l'année.

Le marché intègre déjà un bon nombre de mauvaises nouvelles, les valorisations sont plus raisonnables et les résultats des entreprises sont meilleurs qu'attendus. Sur les entreprises du S&P 500 qui ont publié leurs bénéfices jusqu'à présent, 77,5% ont dépassé les attentes des analystes. D'autre part, il n'y a plus d'obligations d'entreprises rapportant un rendement négatif pour la première fois depuis 2015 et la part des obligations publiques ayant des taux négatifs a baissé de 30% à moins de 10% depuis un an. Une stabilisation voire un léger rebond des marchés est possible dans les prochaines semaines, à condition que le consommateur final tienne et que le scénario géopolitique du pire soit évité.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.
ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.